



LA CHRONIQUE D'YVAN

Chargé de l'inter-association.

Les Lemieux du "vieux pays".

Normandie-Rouen

Rouen, ville 3 étoiles à connaître et à visiter. Le cinquième port de France. La réhabilitation de ses vieux quartiers, de ses rues piétonnes, ses maisons à pans de bois remises en valeur, ses monuments exceptionnels et ses souvenirs historiques et artistiques où se mêlent les noms de Rollon, Guillaume le Conquérant, Jeanne d'Arc, Corneille, Flaubert en font avec un évident dynamisme culturel, commercial et industriel, une véritable capitale régionale de près de 400.000 habitants. Les LEMIEUX sont présents en Normandie-Rouen depuis 1300 pour émigrer en Nouvelle-France vers 1643. Nous présentons ces nouvelles de France Normandie-Rouen afin de faire mieux connaître notre patrimoine.

VIEUX-MARCHÉ ET PLACE DE LA PUCELLE

Le nom de ce marché indique assez qu'il est le plus ancien de Rouen. C'est aussi le plus considérable. Il existait dès le XI^e siècle et se trouvait alors dans le faubourg. Son étendue primitive était beaucoup plus vaste qu'aujourd'hui, puisqu'il occupait, au XV^e siècle, tout l'espace compris entre la rue du Vieux-Palais, l'église de Saint-Eloy et l'église de Saint-Michel, dont on voit encore les restes à l'encoignure sud-ouest de la Grande-Rue. Vers le commencement du XVI^e siècle, on bâtit des maisons dans le voisinage de l'église de Saint-Eloy, jusqu'à la rue du Vieux-Palais. Une d'elles subsiste encore : c'est l'hôtel du Bourgtheroude, fameux par ses bas-reliefs. Le Vieux-Marché se trouva ainsi partagé en deux portions inégales. L'endroit où fut brûlée l'innocente Jeanne d'Arc a retenu le nom de place de la Pucelle. On l'appelle aussi place du Marché-aux-Veaux, à cause de sa destination primitive. C'est donc sur le Vieux-Marché que l'héroïne française fut sacrifiée à la superstition et à la vengeance", attendu (dit le roi d'Angleterre dans une lettre à son très cher et très aimé oncle), attendu les grands dommages et inconvénients, les horribles homicides, et détestables cruautés et autres maux innumérables qu'elle avait commis à l'encontre de notre seigneurie, et le loyal peuple obéissant."- "Si fut menée, ajoute Monstrelet, par la dicte justice liée au vieux marché dedans Rouen, et là, publiquement fut arse à la veüe de tout le peuple".

Tout ce que la mort a d'horrible, tout ce que la haine peut inventer d'humiliations et d'outrages fut réuni

voir. Chronique d'Yvan en page 4



La pause spirituelle par Lucien Lemieux

L'EXPÉRIENCE DE L'ESPRIT SAINT

Le temps liturgique de la Pentecôte chrétienne et l'année en cours dédiée à l'Esprit Saint dans la perspective du grand jubilé de l'an 2000 m'amènent à vous présenter les cinq lieux d'intervention habituelle de l'Esprit Saint. J'endosse ainsi l'affirmation du théologien Joseph Comblin : "la nouvelle époque de l'Église se trouvera sous le régime de l'Esprit Saint et aura un caractère d'expérience beaucoup plus accentué".

Le premier lieu de présence de l'Esprit est l'action des chrétiennes et des chrétiens dans leur milieu de vie, en y favorisant une amélioration réelle et efficace des conditions de vie sociale, politique, économique des gens, spécialement les moins favorisés.

L'Esprit est présent là où il y a libération du péché sous toutes ses formes, la libération du péché social en particulier. La dignité de chaque personne et de chaque groupe de personnes, de même que leur épanouissement dans la liberté sont des priorités pour l'Esprit Saint.

La parole, la prise de parole de toute personne, surtout des personnes socialement muselées, est un lieu d'action de l'Esprit, pour autant qu'il s'agisse d'une parole qui vient du cœur, qui reflète l'Évangile de Jésus qui soit missionnaire.

La communauté, c'est-à-dire une prise en charge commune du groupe constitué et de la mission de ce groupe, voilà un autre lieu privilégié par l'Esprit Saint. Là aussi les êtres humains peuvent faire l'expérience de celui qui les anime de l'intérieur et les pousse vers l'extérieur de façon coresponsable.

Enfin, la vie, la qualité de vie, une vie axée sur le bien commun, une vie marquée par les services rendus aux autres dans la gratuité, une vie qui est vitalité et enthousiasme, une telle vie, souvent symbolisée par l'eau dans la bible, peut être un lieu d'expérience de l'Esprit Saint.

Remarquons que l'Esprit Saint est là où nous sommes dans notre vie quotidienne la plus simple. Ne lui prêtons pas des fantaisies religieuses. Collaborons avec lui et faisons-en l'expérience là où nous agissons, libérons, parlons, communions et vivons. L.L.



HONNEUR-SUIS

Le Journal des Lemieux

Bulletin de l'Association des Descendants des Lemieux d'Amérique

Volume 13, numéro 3

Mai-juin, 1998

Assemblée générale annuelle de l'Association des Lemieux et Les fêtes de la Nouvelle-France les 7, 8, et 9 août 1998 à Québec

RASSEMBLEMENT ANNUEL, DE
L'ASSOCIATION DES DESCENDANTS DES
LEMIEUX D'AMÉRIQUE INC.

PROGRAMME PRÉLIMINAIRE

VENDREDI 7 AOÛT 1998

13:30 Rencontre régulière du conseil
d'administration à l'Hôtel Quartier,
Ste-Foy, Québec
Installation au kiosque des LEMIEUX
au Parc des Gouverneurs.

18:00 Souper libre
Soirée Retrouvailles au kiosque de
l'Association des Lemieux au Parc des
Gouverneurs

SAMEDI 8 AOÛT 1998

Déjeuner libre (déjeuner continental
inclus dans le forfait)
08:00 Accueil et inscription
09:30 Départ en autobus pour le Musée de la
Civilisation.

10:00 Assemblée générale annuelle (au musée)
12:00 Dîner libre

P.M. Visite au kiosque de
l'Association des LEMIEUX, des
autres associations de familles
et des différents sites des Fêtes de la
Nouvelle-France

17:30 Retour par autobus à l'Hôtel Quartier

19:00 Banquet et soirée d'animation
Conférencier : Jacques Lemieux,
historien. "La famille Lemieux, de nos
origines à ce jour"

DIMANCHE 9 AOÛT 1998

Déjeuner libre (déjeuner continental inclus dans
le forfait).

08:00 Accueil et inscription

09:15 Départ en autobus pour la messe ►

BILLET DU PRÉSIDENT ROLLAND LEMIEUX

Salut cousines, cousins et amis,

J'espère que vous avez passé une joyeuse fête de Pâques entourés des vôtres pour célébrer la résurrection du Seigneur. Tout comme Lui, la Nature a repris vie avec l'arrivée du printemps apportant des surplus d'eau dans certaines régions. J'espère que vous avez été épargnés des inconforts de ce caprice de Dame Nature

Qui dit printemps dit Cabane à Sucre. L'Association des Descendants des Lemieux d'Amérique organisait, le 19 avril, une rencontre qui eut lieu à La Sucrerie du Mont St-Michel chez Manon et Mario Lemieux à Victoriaville. Ce fut un repas rempli d'échanges et de...becs sucrés. Merci aux participants et aux responsables de l'activité, Lucie et Gilles Lemieux.

Les vacances d'été sont à nos portes. Réservez les 7, 8 et août 1998, dates du rassemblement annuel de notre Association. La Ville de Québec ouvre ses portes et nous accueille dans le cadre des Fêtes de la Nouvelle-France. Nous vous attendons en grand nombre. ◀

Je vous souhaite bonne lecture et à bientôt

10:00 Messe à la Basilique Notre-Dame de Québec

11:30 Retour à l'Hôtel Quartier par autobus

12:00 Brunch de la présidence

16:00 Participation de l'Association des LEMIEUX au défilé des Fêtes de la Nouvelle-France.

18:00 Fin du rassemblement des LEMIEUX

Vous seriez très aimable de diffuser cette information aux membres de votre famille qui n'auraient pas été rejoints et même, de les inviter à vous accompagner. N'oubliez pas, RÉSERVEZ TÔT. Amenez votre parenté, nous vous attendons en grand nombre. ◀

Voir l'Editorial en page 3 pour plus de détails



Editorial

Roxane Lemieux Lavigne

Nul doute que l'occasion d'intégrer notre 16^e rassemblement annuel les 7, 8 et 9 août 1998 aux Fêtes de la Nouvelle-France à Québec, prend cette année une toute nouvelle allure qui, pensons-nous, répondra favorablement à l'objectif de notre association soit une plus grande visibilité et le recrutement. Notre participation à ces fêtes annuelles, activité populaire à caractère historique, nous permettra certes d'agrandir cette belle famille tout en lui démontrant haut et fort notre fierté d'appartenance. Venez vivre au rythme des ancêtres leur aventure en terre d'Amérique. Visitez les sites principaux : "Le Marché public" "... c'est le cœur de la colonie, "Les Scènes en Nouvelle-France", spectacles, chants, danses, musique...c'est la culture en Nouvelle-France, "Aventures et explorations",... explorateurs et coureurs des bois, ces personnages auront toujours des récits fabuleux à raconter. "La nation Huronne-Wendat"... la vie des Amérindiens à l'époque de la Nouvelle-France, "Village de nos ancêtres" le retour aux sources nous replonge dans leur vécu.

Notre plus grand désir: vous faire revivre cette époque à votre rythme. et au gré de votre fantaisie. Préparez vos arbres généalogiques et vous aurez le loisir d'échanger, avec les autres associations de familles, votre histoire qui, dans bien des cas, rejoindra la leur, Pour vivre encore plus intensément cette époque (1608-1760) vous avez le loisir de vous costumer et de représenter votre ancêtre. Si vous désirez animer et vivre cette aventure au kiosque des LEMIEUX communiquez avec nous, que vous soyez descendant de Pierre ou de Gabriel. Nous formons des équipes de deux ancêtres qui accueilleront et animeront notre kiosque par périodes de deux heures.

Vous pouvez louer, acheter et faire confectionner vos costumes ou tout simplement le faire vous-même en vous procurant le Patron Butterrick # 6305. Madame Jacqueline Faucher-Asselin, maître généalogiste- archiviste et vice-présidente de la Fédération des familles-souches québécoise inc., a préparé un document de sept pages sur "les costumes des Fêtes de la Nouvelle-France," août '98"(Voir un extrait en page 8) L'ouvrage contient tout ce qu'il vous faut pour confectionner un costume d'époque. Pour vous procurer ce document, communiquez avec moi au (514) 729-4979.

Le programme préliminaire de notre rassemblement conserve les activités toujours appréciées de nos membres à l'assemblée générale annuelle au cours de laquelle il y

aura élections ou réélections (six administrateurs dont le mandat se termine cette année). SI VOUS AVEZ LE DÉSIR DE FAIRE QUELQUE CHOSE POUR VOTRE ASSOCIATION, n'hésitez pas à remplir le formulaire de mise en candidature inséré dans le bulletin.

Nous espérons de la relève et avons besoin de sang neuf. Au cours du banquet du samedi soir, nous aurons encore une fois le plaisir d'accueillir notre conférencier-historien, Jacques Lemieux, qui nous entretiendra "de nos origines à aujourd'hui". Le lendemain, dimanche, une messe sera présidée par l'Archevêque de Québec, à la Basilique Notre-Dame de Québec et chaque association de famille participante bénéficiera d'une section réservée. Nous retournerons ensuite à l'Hôtel Quartier pour le Brunch de la présidence qui mettra un terme à notre rassemblement annuel pour celles et ceux qui ne pourront participer au défilé de clôture des Fêtes de la Nouvelle-France.

Nous espérons que vous participerez nombreux à cette grande fête "ancestrale" et que tout en côtoyant les personnages illustres de la Ville de Québec ainsi que vos ancêtres, vous n'aurez que des souvenirs heureux d'une expérience unique vécue comme à l'époque, "l'Aventure en terre d'Amérique".

Nous vous demandons de compléter le formulaire d'inscription au rassemblement avant le 4 juillet 1998 et de le retourner avec votre paiement à Gilles Lemieux. Vous devrez cependant faire vos réservations individuellement à l'Hôtel Quartier où nous avons négocié un bloc de chambres pour l'Association des Lemieux. Ces chambres nous sont garanties jusqu'au 30 juin 1998.

P.S. A tous ceux et celles qui ne seront pas costumés, il semble de bon aloi de revêtir le chandail des Lemieux ou de porter la casquette des Lemieux afin d'être bien identifiés partout sur les sites Si vous ne possédez pas ces articles souvenirs, vous pouvez les commander au responsable de notre inventaire, Gilles Lemieux, qui se fera un plaisir de vous les faire parvenir.

Bienvenue à tous les LEMIEUX pour cette belle "Aventure en terre d'Amérique". ◀



Chronique d'Yvan, (suite de la page 2)

pour le supplice de cette vierge, dont le seul crime était d'avoir sauvé la France. Elle fut brûlée à petit feu, pour s'être vestue en habits d'homme, chose à Dieu abominable, elle fut brûlée, parce qu'on décida qu'elle était superstitieuse, devineresse de diables, blasphémère en Dieu : injures absurdes dont on la poursuivit jusque sur le bûcher et qu'on avait pris soin de tracer en gros caractères sur des pancartes, portées devant elle au lieu du supplice. Quelques années après, cette hérétique fut déclarée innocente par le pape. On mit une croix à la place où elle avait été brûlée, et plus tard une fontaine triangulaire, d'un travail très délicat. On voyait Jeanne d'Arc aux pieds de Charles VII. Cette fontaine a été remplacée en 1755, par celle qu'on voit aujourd'hui, et qui laisse beaucoup à désirer. L'auteur du dernier itinéraire remarque avec raison que la statue qui surmonte le monument ressemble plutôt à Bellone qu'à notre héroïne.

Vers 1793, la place du Vieux-Marché porta quelques temps le nom de place de la République. Les galeries couvertes où sont aujourd'hui établies les marchandes de poisson, ont été construites en 1823.

MARCHÉ-NEUF - PLACE Saint-Éloy

Ce marché est établi sur une portion du terrain anciennement connu sous le nom de Clos aux Juifs. Une des rues aboutissantes s'appelle encore la rue des Juifs. En 1499, Louis XII fit commencer, sur ce clos, la construction de Palais de Justice actuel. Le Parlement ayant ordonné, en 1516, que le marché, qui se tenait dans le Clos, à l'orient, et qui troublait les audiences, serait transféré de l'autre côté à l'occident, on perça, depuis la rue Ganterie jusqu'au Marché-Neuf, une nouvelle rue, qui a pris et retenu le nom de rue Percière. Par suite de ces dispositions, le Clos aux Juifs perdit entièrement son nom.

ÉGLISES SUPPRIMÉES

SAINTE-MARIE-LA-PETITE

RUE DES BONS-ENFANTS, ENTRE LA RUE DE LA PRISON ET CELLE DES BÉGUINES.

On l'appelait Sainte-Marie-la-Petite, pour la distinguer de la métropole, dédiée aussi à Notre-Dame. Henri IV ayant mis siège devant Rouen, le clocher de Sainte-Marie-la-Petite fut ruiné presque entier, par une batterie de canons placés à Saint-Gervais.

SAINT-VIGOR, RUE DES BÉGUINES

Jusqu'à l'année 1443, cette rue s'appelait rue Saint-Vigor, du nom de l'église paroissiale dédiée à ce saint. À cette époque des religieuses béguines occupaient un monastère tout près du vieux palais commencé par Henri V en 1419, et achevé plus tard sous Henri VI, soi disant alors roi de France et d'Angleterre. On trouva que le couvent "pouvait estre préjudiciable à la garde et seureté dudit palais", il fut en conséquence démoli. Mais Henri VI dédommagea les religieuses, en leur donnant deux hôtels situés rue Saint-Vigor, où elles s'établirent en 1444. Depuis ce temps, la rue Saint-Vigor a pris le nom de rue des Béguines. Nous retrouvons ces bonnes religieuses, ou du moins leurs héritières, sur la place de la Rougemare. En 1794, on imagina appeler la rue des Béguines, rue de la Fraternité.

SAINT-MICHEL

À L'EXTRÉMITÉ OCCIDENTALE DE LA GRANDE-RUE, VERS LA PLACE DE LA PUCELLE

Cette église existe encore en partie. C'était autrefois une chapelle où les abbés du Mont-Saint-Michel, alors patrons de ce bénéfice, célébraient la messe, quand ils venaient siéger à l'échiquier

En 1576, le prince de Condé fit adjuration dans cette église, en présence du légat.

Saint-Michel avait un clocher semblable à celui de Saint-Maclou. C'était une flèche en bois revêtu de plomb, et d'un travail remarquable. L'ouragan de 1683 la détacha de sa plate-forme et la jeta sur une maison voisine qu'elle écrasa dans sa chute. Un autre clocher fut établi en 1703. Il y avait aussi à l'entrée du grand portail, en dehors, une grande image de Saint-Michel couverte en plomb. Elle fut renversée par les calvinistes, et remplacée par une autre qui n'avait rien que d'assez commun. ◀

Association des Descendants
des Lemieux d'Amérique
Inc.

Conseil d'Administration

Président Rolland Lemieux
(514) 373-4946

V-Président Henri-Paul Lemieux
(819) 526-0761

V-Présidente Jeanne Lemieux
(819) 563-4421

Secrétaire Lucie Boucher Lemieux
(514) 766-0213

Treasorier André J. Lemieux
(514) 334-0938

Recrutement C. Robert Lemieux
(613) 733-3253

Information Roxane Lemieux Lavigne
(514) 729-4979

Inventaire Gilles Lemieux
(514) 766-0213

Archives André Lemieux
(514) 439-3346

Inter-Association Yvan Lemieux
(514) 858-0544

Consultant Généalogie Jacques Lemieux
(418) 839-9374

Auteurs

Lucien Lemieux (514) 6791109

Raymond Allard (514) 336-9639

Directeurs

René Lemieux, St-Jean-sur-Richelieu Qc,
(514) 349-7099

Jean-Claude Allard, Montréal Qc,
(514) 938-1460

Cécile Lemieux, Coaticook Qc,
(819) 849-4645

France Lemieux Mauric St-Claude Qc,
FAX (819) 845-2519

Helen Lemieux Dahlberg,
12837 76th Ave., # 205
Surrey, BC, V3W 2V3

Délégués régionaux

Regional Delegates
Susan Lemieux Marsolais
115 S Lake Circle Saint-Augustine, FL USA
(904) 8243973

Laurette Lemieux Cameron
3515 Park Lodge Ct apt G
Indianapolis, IN USA Zip 46205-1671

Le Journal
des Lemieux

Ce bulletin de liaison est publié quatre
fois l'an et distribué aux membres de
l'Association

Directrice Roxane Lemieux-Lavigne
Éditeur et rédacteur Bernard Lemieux
Membres du Comité d'Information
Jeanne Lemieux Rolland Lemieux

Pour nous rejoindre
Bernard Lemieux 754, rue De Séve
Sainte-Thérèse Qc J7E 2M3
Tél: (514) 435-1420
Site des Lemieux sur Internet
<http://www.echointl.com/lemieux/>



Familia



Back left to right: Frank, Cody, Suzanne and Bradley, Arthur and Sandy Lemieux
Front left to right: Jeanne and Patrick Cody
Arthur E. Lemieux

Paulette Lemieux Deslauriers de Otterburn Park nous présente sa petite-fille Jessica, championne aux échecs et ceinture orange au Karaté. Elle est fière de son petit frère et filleul !



PATRICK CODY

MARCH 18, 1998

952 HUDSON STREET
DENVER, COLORADO 80220

DEAR PATRICK

HOPE YOU HAD A NICE CHRISTMAS AND ALSO A GOOD YEAR. WE HAD A FINE HOLIDAY SEASON HERE IN VERMONT. I LIKE TO CHECK ON YOU TO SEE HOW YOU ARE DOING. VERMONT IS A BUSY AREA DURING THE HOLIDAYS WITH THE SKI BUSINESS AND WE WERE BUSY BECAUSE OF YOUR AND BRADLEY'S CHRISTENING. WE HAD A BIG CELEBRATION WITH MANY PEOPLE ATTENDING. THERE WERE MANY PEOPLE AT MASS AND AT THE DINNER. THE CHURCH WAS BEAUTIFUL AND WE HAD NICE PIANO MUSIC BY A PROFESSIONAL PLAYER. I DID THE WELCOME, YOUR GRANDFATHER CODY DID THE GRACE AND GRANFATHER ANAIR DID THE TOAST. WE HAD AN ITALIAN BUFFET WITH ABOUT FIFTY PEOPLE ATTENDING. DINNER WAS HELD AT THE "AUTUMN INN" HERE IN BENNINGFORD AND YOU AND BRADLEY LOOKED LIKE LITTLE MEN AND WERE THE CENTER OF ATTRACTION IN YOUR VELVET SUITS. IT WAS A MEMORABLE DAY WHICH WE WILL ALL REMEMBER. I WILL SEND YOU A COPY OF THE CHURCH BULLETIN AND PICTURES WHEN I CORRESPOND WITH YOU NEXT TIME.

LOVE

GRANDPA LEMIEUX(A.P.)



Osez! Faites-nous parvenir un texte d'intérêt général...avec une petite photo...peut-être? La Rédaction Journal des Lemieux, 754 rue De Sève, Ste-Thérèse, Qc J7E 2M3

Chronique d'Histoire

1663, l'année de toutes les terreurs

NDLR : *Voici une page d'histoire racontée par Marie Guyard, mieux connue de son nom de religieuse Ursuline, Mère Marie de l'Incarnation, dans une lettre à son fils moine bénédictin. Le document qui vous est présenté a été puisé dans L'actualité du 1er mai 1998, dans l'encart Géographica.*

Notons que cette "année de toutes les terreurs" se situe un an après le décès de l'ancêtre Pierre Lemieux qui se noya lors d'un naufrage près de Tadoussac. Sa veuve Marie Besnard et ses enfants furent témoins de cet événement terrible. Son fils Guillaume avait 15 ans, Pierre avait 13 ans, Louis avait 11 ans, la petite Marie, née en 1654, était décédée accidentellement suite à un coup de fusil de son père, le 7 juin 1658. Les trois autres enfants, Jeanne (n.1656) Marie-Françoise (n. 1658) et Thomas (n.1660) étaient en très bas âge ou décédés en 1663. Notre banque de données généalogiques indique que ces trois enfants sont décédés avant 1666. Gabriel frère utérin de Pierre avait épousé Marguerite Lebeuf en 1658. Le couple fut sûrement témoins du désastre et probablement leur fils Gabriel aussi. Il est possible que la veuve de Pierre habitait sous le toit de Gabriel et Marguerite au moment du séisme historique.

Mon très cher fils,

J'ai réservé à vous faire séparément le récit du tremblement de terre arrivé cette année dans notre Nouvelle-France, lequel a été si prodigieux, si violent et si effroyable, que je n'ai pas de paroles assez fortes pour l'exprimer ; et je crains même que ce que j'en dirai ne passe pour incroyable et pour fabuleux.

L'on entendit de loin un bruit et bourdonnement épouvantable, comme si un grand nombre de carrosses roulaient sur des pavés avec vitesse et impétuosité. Ce bruit n'eut pas plus tôt réveillé l'attention, que l'on entendit sous la terre et sur la terre et de tous côtés, comme une confusion de flots et de vagues qui donnaient de l'horreur. L'on entendait de toute part comme une grêle de pierres sur les toits, dans les greniers et dans les chambres. Il semblait que les marbres dont le fond de ce pays est presque tout composé, et dont nos maisons sont bâties, allaient s'ouvrir et se mettre en pièces pour nous engloutir. Une poussière épaisse volait de tous côtés. Les portes s'ouvraient d'elles-mêmes, d'autres qui étaient ouvertes se fermaient. Les cloches de toutes nos églises et les timbres de nos horloges sonnaient toutes seules, et les clochers aussi bien que nos maisons étaient agités comme des arbres quand il fait vent; et tout cela dans une horrible confusion de meubles qui se renversaient, de pierres qui tombaient, de planchers qui se



Mère Marie de l'Incarnation Fondatrice de Ursulines de la Nouvelle-France a écrit environ 13,000 lettres au cours de sa vie. Sa correspondance constitue une mine de renseignements sur la vie quotidienne des débuts de la colonie

renversaient, de pierres qui tombaient, de planchers qui de séparaient, de murs qui se fendaient. Parmi tout cela l'on entendait les animaux domestiques qui hurlaient. Les uns sortaient des maisons, les autres y entraient.[...]

On ne trouva pas plus d'assurance dehors que dedans ; car par le mouvement de la terre, qui tremoussait sous nos pieds comme des flots agités sous une chaloupe, on reconnut aussitôt que c'était un tremblement de terre. Plusieurs embrassaient les arbres, qui se mêlant les uns aux autres, ne leur causaient pas moins d'horreur que les maisons qu'ils avaient quittées : d'autres s'attachaient à des souches qui par leurs mouvements, les frappaient rudement à la poitrine. Les sauvages, extrêmement effrayés, disaient que les arbres les avaient bien battus. Quelques-uns d'entre eux disaient que c'étaient des démons dont Dieu se servait pour les châtier, à cause des excès qu'ils avaient faits en buvant de l'eau-de-vie, que les mauvais Français leur avaient donnée. D'autres sauvages moins instruits, qui étaient venus à la chasse en ces quartiers, disaient que c'étaient les âmes de leurs ancêtres qui voulaient retourner dans leur ancienne demeure. Prévenus de cette erreur, ils prenaient leurs fusils, et faisaient des décharges en l'air contre une bande d'esprits.[...]

Cette première secousse, qui dura près d'une demi-heure, étant passée, on commença à respirer ; mais ce fut pour un peu de temps, car sur les huit heures du soir il recommença, et pendant une heure il redoubla deux fois. [...] Le redoublement vint trente-deux fois cette nuit-là, à ce que m'a dit, une personne qui les avait comptés. Je n'en comptai pourtant que six, parce que quelques-uns furent faibles, et quasi imperceptibles. Mais sur les trois heures il y en eut un fort violent et qui dura longtemps.

Voir Séisme en page 8

LES COSTUMES DES FÊTES DE LA NOUVELLE FRANCE AOÛT 1998

Par: Jacqueline Faucher-Asselin, m.g.a.



Plusieurs associations de familles participeront aux Fêtes de la Nouvelle-France qui se tiendront à Québec des 5 au 9 août 1998. Les Organisateurs souhaitent et nous vous y encourageons, qu'un grand nombre de participants portent pour la circonstance des vêtements de cette époque de la Nouvelle-France soit 1608-1760.

Pour vous donner un aperçu de la façon dont étaient vêtus nos ancêtres à cette période, nous avons exploré plusieurs ouvrages d'auteurs qui ont traité abondamment sur le sujet et ont colligé

des renseignements fort intéressants et fiables puisqu'extraits tantôt de documents d'archives, tableaux ou dessins réalisés par les peintres et de

réécrits des chroniqueurs de l'époque. Pour certains de ces auteurs, les minutes des notaires et en particulier les inventaires de biens des ancêtres et ceux de marchands établis en Nouvelle-France, ont été les sources écrites les plus valables pour répondre aux nombreuses questions qu'on peut se poser au sujet de l'habillement de nos ancêtres.

Nous nous contenterons de faire un bref exposé des principales pièces qui composaient leur costume, des textures et des couleurs utilisées, des croquis de costumes, enfin des différentes ressources pour se procurer ces vêtements ou encore les confectionner. (Les chiffres entre parenthèses réfèrent aux ouvrages de la bibliographie que vous pourrez consulter pour plus de renseignements)

Les tissus et tes couleurs

Il est assez étonnant de constater qu'à l'époque de la Nouvelle-France, une variété impressionnante de textures servaient à la confection des costumes des paysans : les toiles : fines, grosses, peintes, la toile de Meslis, le drap, le drap de Poitou, l'étamine, le coton, le basin, l'étoffe, l'indienne, le mazamet, le molleton, le péniston, le pinchina, la ratine, le créseau, la laine, la serge, le cuir, le chamois, la fourrure et enfin ceux plus souvent rencontrés dans les costumes des bourgeois, le damas broché, le taffetas, la soie, le satin, la dentelle et la mousseline. En résumé,

les tissus étaient composés uniquement de fibres naturelles.(1)

Pour reproduire les costumes de cette époque, il serait trop onéreux de les confectionner ans des tissus identiques; toutefois, on peut retrouver aujourd'hui dans les nombreuses boutiques de tissus à notre portée, des fibres d'apparence équivalente à des coûts très abordables: des cotons et des toiles de toutes sortes, fins ou lourds, des lainages, des gabardines, sans motif quelconque;

on peut toutefois les garnir de rubans en bordure des ourlets de capots, de jupes ou de manches, de nombreux boutons pour les habits: culottes, vestes et justaucorpsou encore, pour les costumes des bourgeois, les garnir de jabots de dentelle.

La gamme des couleurs était plus restreinte: le blanc, le noir, le brun, le gris, le vert foncé, le bleu indigo, le jaune safran et différents rouges, soit le rouge écarlate, le marron (rouge-brun), et le rouge vin; on les obtenait à partir de produits naturels : baies, plantes, arbres, coquillage, etc Dans toutes les sources consultées, il est question de blanc sans plus, sans spécification aucune sur sa pureté ou ses nuances de blanc neige, coquille d'oeuf> écru, cassé ou autre. Est-il permis de croire que le blanc immaculé existait déjà, puisque des peintres de l'époque l'ont reproduit ainsi, et que le blanchiment de la toile remonte au moins à 1600 (Dictionnaire Petit Robert).

Il demeure facile de retrouver aujourd'hui ces mêmes teintes dans une bonne variété de tissus d'apparence équivalente à ceux de l'époque, en prenant soin de choisir des tons moins éclatants et francs que ceux produits par les teintures industrielles. ◀

Seisme...suite de la page 7

Ces secousses ont continué l'espace de sept mois, quoiqu'avec inégalité. Les unes étaient fréquentes, mais faibles; les autres étaient plus rares, mais fortes et violentes.

Un mois se passa de la sorte dans la crainte et dans l'incertitude de ce qui devait arriver; mais les mouvements venant à diminuer, étant plus rares et moins violents, excepté deux ou trois fois qu'ils ont été très forts, l'on commença à découvrir les effets ordinaires des tremblements de terre, quand ils sont violents; savoir quantité de crevasses sur la terre, de nouveaux torrents, de nouvelles fontaines, de nouvelles collines, où il n'y en avait jamais eu; la terre aplatie où il y avait auparavant des montagnes; des abîmes nouveaux en quelques endroits, d'où sortaient de vapeurs ensouffrées, et en d'autres de grandes plaines toutes vides, qui étaient auparavant chargées de bois et de halliers; des rochers renversés, des terres remuées, des forêts détruites, les arbres étant en partie renversés, en partie enfoncés en terre jusqu'à la cime des branches. L'on a vu deux rivières disparaître; l'on a trouvé deux fontaines nouvelles, l'une blanche comme du lait, et l'autre rouge comme du sang. Mais rien ne nous a plus étonnés que de voir le grand fleuve Saint-Laurent, qui par sa profondeur prodigieuse, ne change jamais, ni par la fonte des neiges, qui fait ordinairement changer les rivières, ni par la jonction de plus de cinq cents rivières qui dégorge dedans, sans parler de six cents fontaines très grosses pour la plupart, de voir, dis-je, ce fleuve changer et prendre la couleur de soufre et la retenir durant huit jours. ◀

Société canadienne des postes

Envois de publications canadiennes contrat no 94676

Bulletin de l'Association des Descendants des Lemieux d'Amérique inc.

Édité par la Fédération des familles-souches québécoises inc.

C.P. 6700, Sillery Qc G1T 2W2

Le Journal des Lemieux

Your Reading Assistant

By Bernard Lemieux



Page 1 President Rolland Lemieux hopes that not too many suffered from that Big Freeze and its consequences. He thanks, Manon and Mario who hosted the Spring sugar bush party. Thanks also to the organizers Lucie and Gilles Lemieux as well as to those who participated. A reminder of the Annual General Meeting in Quebec City on August 7, 8 and 9, 1998.

Preliminary Programme for the Annual Meeting

Friday Aug.7: 1.00 PM Regular Board of Directors' Meeting Hotel Quartier. Mounting of the Lemieux kiosk in Parc des Gouverneurs. 6.00 PM Supper at your discretion. In the evening: meeting friends at the Lemieux kiosk in Parc des Gouverneurs.

Saturday Aug.8 Breakfast (included in package deal).8.00 Welcome and registration 9.30 Departure for Museum and General Meeting at 10.00 until noon. PM Visit of kiosks at Parc des Gouverneurs until 5.30 (return to Hotel Quartier). 7.00 Banquet and social evening. Invited speaker: Jacques Lemieux Historian. will talk about "the Lemieux Family from its beginnings to this day"

Sunday Aug.9 Continental Breakfast included in the Package 8.00 Welcome and registration.9.15 Departure for Mass at the Basilica at 10.00 and at 11.30 return to hotel. 12 noon Presidency Brunch 4.p.m Participation of the Association in the Fêtes de la Nouvelle-France closing parade.6.00 End of the 1998 General Meeting

Page 2 Yvan's Chronicle gives us a tour of the city of Rouen, home of our French ancestors. Joan of Arc was burnt in Rouen. The article contains the history of the Old-Market and Place de la Pucelle, the New Market and Place St-Éloy, as well as the location and history of three Churches: Sainte-Marie-la-Petite, St-Vigor and St-Michel.

Chaplain Lucien Lemieux in his Spiritual Pause in keeping with the preparations for the second millennium, describes how the Holy Spirit is present in all the facets of our life ,social, political, economic, every day in our activity,our way of life in very simple things.

Page 3 The Editorial by Roxane Lemieux .She outlines our gathering in Quebec.The Fêtes de la Nouvelle France brings us back to the days of the Ancesters,their way of life. We can visit the old Market Place the heart of the colony. And the shows ,dances ,songs and musique illustrating the culture in New-France..The way of life of the Wendat Hurons in those days and finally the Ancesters' Village will take us on a nostalgic trip in the past. Participants can dress if they so wish in the garb of the first Canadiens and may even make their own.The author invites those who so wish to become candidate for election to the Board of Directors of the Association by filling the insert called Nomination Form.The Mass at the Basilica will be presided by the Archbishop of Quebec .We are requested to complete the Registration Form as soon as possible.It is highly recommended to reserve your room early: our rooms are reserved until June 3. So hurry, hurry, hurry! Please read all the inserts that are sent with the Journal des Lemieux.If you do not intend to wear a costume,it is suggested to wear the Lemieux T-shirt or a Lemieux cap.to show our colors on the site..The various articles can be purchased from Gilles Lemieux.

And all the Lemieux are welcome to this" Adventure in America."

Page 6 "Familia" is a page for family stories or events.Please feel free to send in articles about the Lemieux family or stories of your own family, along with pictures. It could be humorous, romantic, or just nostalgic! We reserve the right to judge the pertinence of the articles. We also welcome letters to the editor.

Page 7 This document written by the founder of the Quebec Ursuline nuns describes the awesome 1663 earthquake. Some of our ancestors were witnesses to this terrible event .. The description is probably the most reliable in the opinion of the experts. The piece was recently published in L'actualité that some consider to be the the Quebec version of Times.

Page 8 The article written by Jacqueline Faucher-Asselin,who has a masters in genealogy and achiviste. She is currently Vice-President of The Fédération des familles-souches québécoises inc..She brilliantly describes the various garments worn by men women and children . Her description are supported by drawings found in various documents.

The article here is an introduction to the seven page paper she prepared specially for the Fêtes de la Nouvelle-France. It is in French only.Should readers be interested may obtain it through Roxane Lemieux-Lavigne (514) 729-4979.